

# SUR NOS ROUTES



CRÉATION 2023

AUTOFICTION À PLUSIEURS VOIX

Texte : Florient Jousse

Interprétation : Florient Jousse et Audrey Saad


Mise en scène, direction d'acteurs : Robin Frédéric

Scénographie : Anne-Laure Jullian de La Fuente

Création et régie lumière : Alain Cadivel

Régie son : Lionel Mercier

Création musicale : Brice Nauroy, Audrey Saad, Ameylia Saad Wu

A landscape photograph showing a road with a prominent crack down the center. The road is flanked by dry, yellowish-brown grass and sparse trees. In the background, there are rolling hills under a clear blue sky. The text is overlaid on the image.

« Two roads diverged in a wood, and I,  
I took the one less travelled by,  
And that has made all the difference. »

« *Deux chemins se séparaient dans un bois, et là,  
J'ai suivi le moins souvent emprunté,  
Et cela a fait toute la différence* »

**ROBERT FROST**



C'est à la fin de l'année 2019 que Tilawcis voit le jour dans la commune de Saint-Paul (La Réunion). Elle naît d'une envie primordiale de partager des textes singuliers, de développer au théâtre intra et extra muros, à partir du territoire réunionnais (une île de maillages), le concept d'hybridité, la notion de rituel et de sacré, la recherche de la transversalité des disciplines associées à la performance scénique. Son terreau est donc chimérique comme son visuel et son nom. D'ailleurs, le mot Tilawcis provient d'un néologisme qui associe un genre de coléoptère le tylosis (symbole de l'éphémérité de l'acte artistique) et une expression utilisée par l'auteur Jack Kérouac, tea-law, pour décrire la puissance créatrice des paradis artificiels (en le transposant à notre démarche, c'est le plein pouvoir de l'imagination au cœur du processus de création).

Les propositions de la compagnie évoquent des sujets sociétaux par le prisme de l'intime. Leur traitement, sans complaisance, s'enrichit dans l'esthétique des voyages menés, des rencontres fortuites. La recherche artistique se concentre sur une création qui ne doit pas se laisser phagocyter par un dispositif technique trop lourd. La part belle est faite au dénuement racinaire du texte, à l'incarnation comme transmetteur simple d'un propos en mouvement. Il s'agit pour nous de soulever des problématiques et de les transmuter vers l'inattendu en resserrant le focus sur les interprètes (le genre humain) qui catalysent les projections du public. Concrètement, dans le creuset de la scène, l'acteur.trice est alchimiste, il.elle se trouve au centre de l'acte créatif. Avec tout son corps engagé. Quitte à aller jusqu'au dépassement de soi tant qu'il est ce messenger imprévisible des bruissements du monde.

# NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Nous sommes tous à un moment donné des êtres soumis à décision. Des petites décisions qui donnent une tendance à notre quotidien, à nous-mêmes, mais aussi des choix existentiels qui s'imposent parfois pour notre survie, pour notre avenir. Ceux-là, on peut rarement les contourner. De là, se tracent des chemins quand d'autres se referment. C'est le point de départ de *Sur nos routes*. Je voulais saisir le cheminement de quelqu'un qui se trouve à cet instant précis à un carrefour où de nombreuses possibilités se présentent. Y compris les plus folles, les plus controversées au regard des proches. Pour ce faire, j'ai puisé souvent dans la matière la plus évidente : ma propre histoire.

Après *Frénésies* et son rythme endiablé, pour ce deuxième projet d'écriture, je souhaite donner la part belle à un regard plus profond, plus contemplatif aussi, sur le voyage et les rencontres, comme lorsqu'on projette son esprit au-dehors, la tête posée sur la vitre d'un bus qui nous emmène tout près ou très loin. Cette quête de capter l'intime tout en délicatesse a des répercussions à chaque endroit de la création. Au niveau de l'interprétation, l'acteur et l'actrice sont des passeurs de mots dans un dénuement total. Excepté quelques personnages marqués pour dynamiser la pièce, le récit compte juste les mots pour faire lever les images. La scénographie, elle aussi participe de cette recherche d'essentiel, avec un objet minimaliste : un cube transformable. Jusque dans les lumières, le but est de s'amuser à varier les effets en prenant comme base le plein feu, l'effet lumineux le plus simple. Pour renforcer la part sensible du propos et son aspect brut, j'ai imaginé assembler de la musique électronique légère sous forme de nappes en lien avec un instrument acoustique inhabituel : la harpe. L'ensemble s'accorde pour donner une forme spectaculaire la plus proche possible du public.

En parallèle, pendant plus d'un an, après avoir sillonné les sentiers réunionnais, les routes d'ici et d'ailleurs, j'ai glané ici et là, les voix de quelques illustres inconnus aux destins singuliers. Comment mêler alors ces « Autres » à ce récit autofictif qui pose la question d'où je pars et où je vais, pourquoi vouloir être artiste aujourd'hui, à quoi ça engage, les liens familiaux etc... ?

Au départ, intégrés comme des jaillissements sonores peuplant l'esprit du personnage principal, nous avons décidé de leur donner une existence propre, détachée de la pièce, sous forme de podcasts à télécharger par QR code dans les halls d'accueil des théâtres ou directement sur les feuilles de salle. Pour autant, le public saura faire le lien entre ces « Autres » et la pièce *Sur nos routes*. Le protagoniste y fait référence de façon elliptique dans son récit. Ainsi, les portraits audio sont la résolution d'ellipses au cœur de la pièce, un moyen d'aller plus loin dans l'histoire, de continuer à la vivre en dehors du théâtre.

Pour mener à bien ce travail d'enregistrement, je me suis entouré des spécialistes du son Lionel Mercier et Brice Nauroy. Ils ont dans leur travail pu matérialiser ces portraits sonores et laissé le champ libre à l'imagination des auditeurs.trices.

A l'heure où le lien social est menacé, *Sur nos routes* se présente comme une œuvre bicéphale, théâtrale et auditive, une traversée en solidaire, avec La Réunion comme pivot, pour évincer « l'enfer c'est les Autres » et plutôt croire au « s'en-faire pour les Autres »

Florient Jousse, Responsable artistique de La Compagnie Tilawcis

# L'HISTOIRE ET LES PORTRAITS



“Mes ancêtres ont fait 4 kilomètres en 400 ans”.

Voilà la constatation implacable du jeune Maxime Berthon, habitant d’un petit village au bord de l’océan Atlantique. Et il voudrait que ça change. Mais comment faire?

Sur nos routes c’est avant tout l’histoire d’une prise de conscience effroyable qui va enclencher un choix et faire naître un nouvel angle de vue sur le monde et les autres. Le rêve d’être porteurs de mots, messagers d’histoires du monde, devenir comédien, sera le moteur sous-jacent de Maxime. Il faudra qu’il outre passe ce que ses parents avaient prévu pour lui : poursuivre le restaurant familial, une vie bien rangée qui ne dévie pas d’un plan emprunté aux codes séculaires. Il devra éroder son ignorance du monde à travers de grands voyages, du carrefour de Shibuya à Tokyo aux pitons de La Réunion où il sera fasciné de constater que sur l’île, les aïeux ont plutôt fait 4000km et parfois de force. Cette île où, pour la première fois, il sent que « c’est là où il doit être ».

Dans cette aventure aux confins du monde, où l’on suit Maxime dans ses confidences, il n’avancera pas seul. En reconvoquant son enfance au début de la pièce, alors qu’il est au plus bas, il va réveiller des jouets sur qui il pouvait compter jadis. Il y aura notamment Michelangelo, la Tortue Ninja cool, excentrique et obsédée par les pizzas, toujours de bons conseils, et la Petite Joueuse de Harpe, une fève de galette des rois anciennement gri-gri, devenue confidente bien réelle, qui le guidera jusqu’au bout des résolutions à tous ses problèmes.

Enfin, les Autres évoqués dans la pièce ne sont pas uniquement les rencontres hasardeuses développées dans les portraits-podcasts. C’est aussi les plus proches. Tout au long de la pièce, un fil rouge sensible, non plus traité en son mais dans l’interprétation dramatique, se tisse entre Maxime et ses parents, notamment avec son père, bourru, borné, travailleur à l’excès. Les deux destins, père et fils, se retrouveront à La Réunion comme « les Autres », sur l’île-pivot, pierre angulaire pour une renaissance.

Sur nos routes, dans sa progression, est une ascension poétique et humaniste.



Le premier portrait est double. Il concerne Karim, tunisien, et Hakima, algérienne, deux backpackers qui ont traversé du nord au sud l'Afrique. Leur portrait évoque sans la nommer la traversée glaçante du no man's land qui sépare le Maroc de la Mauritanie et propose une réflexion sur l'identité que l'on a, que l'on nous donne. Leur destinée converge à La Réunion. Dans la pièce, ils vont orienter Maxime vers l'île.

Le second portrait est celui du plasticien-performeur sans frontière, Jack. De son enfance dans la ville du Port d'après-guerre aux longues découvertes des pays d'Afrique et d'Amérique du sud, il nous raconte des anecdotes de vie et ses inspirations, et toutes ses décisions qui l'ont poussé à sans arrêt s'intéresser aux confluent des cultures. C'est le sage assis que Maxime rencontre à La Réunion et qui lui donnera accès à la mystique de l'île.

Le troisième et ultime portrait s'attarde sur une route posthume, celle de M. Bassonville, figure marquante du Tévelave dans les Hauts des Aviron, dans l'ouest de l'île de La Réunion. Il était tizanèr, spécialiste du faham, l'orchidée sauvage endémique des forêts humides. Un jour que son médecin venait de le dissuader de repartir au cœur de la nature, il prit malgré tout la décision d'y aller. Puis il disparut. Son fils, Frédéric, raconte son père. C'est le portrait-clé qui aura pour effet de déclencher une prise de conscience chez Maxime pour renouer les liens très ténus avec son père.

Tous ces portraits seront bientôt à l'écoute sur notre site internet actuellement en pleine construction.

# AUTOUR DE LA CRÉATION

## DES VISAGES SANS VIES SAGES

---

Pour ne pas s'arrêter au strict champ de la création, Florient Jousse a parcouru l'île et le dehors, accompagné d'un vidéaste, en quête de personnes croisées en chemin.

Le but est d'ouvrir un focus sur dix portraits d'hommes et de femmes, aux vies simples et parfois extraordinaires et les questionner sur les choix qu'ils ont pu faire, qu'ils auraient pu faire ou qu'ils n'ont jamais fait. On reprend ainsi les thèmes de Sur nos routes dans ce side project qui rejoint celui des portraits-podcast.

Ces portraits seront diffusés prochainement sur le site internet de la Compagnie Tilawcis,

## MÉDIATION

---

Sur le même principe, nous organiserons des modules de médiation dirigés vers les scolaires à partir du collège niveau 4e et ce jusqu'à l'Université. Cela pourra très bien toucher également les clubs seniors.

Ces modules se décomposent comme suit :

Atelier d'écriture sur la thématique du choix. Qu'est-ce que ça représente de faire des choix ? En avez-vous déjà fait ? Dans quel état se trouve-t-on quand on en fait ?

Celui-ci peut être la continuité de l'autre ou pris séparément. Les portraits audios et/ou vidéos, selon le temps accordé à la médiation. Dans cette optique, nous allons proposer aux portraiturés d'évoquer un souvenir de choix réellement fait et un autre imaginaire. Florient Jousse guidera les personnes devant la caméra pour l'interprétation. Le résultat de l'ensemble des portraits sera une diffusion dans l'enceinte de l'établissement ou dans une institution partenaire des événements.

## LES PORTRAITS PODCASTS ET VIDEOS

---

Pendant plus d'un an, après avoir sillonné les sentiers réunionnais, les routes d'ici et d'ailleurs, j'ai glané ici et là, les voix de quelques illustres inconnu.es aux destins singuliers dont nous avons gardé trois vestiges, disponibles à l'écoute maintenant. Vous reconnaîtrez alors peut-être que l'un d'eux est plus illustre qu'inconnu.

Comment mêler alors ces « Autres » à ce récit autofictif de *Sur nos routes*, qui pose la question d'où je pars et où je vais, pourquoi vouloir être artiste aujourd'hui, à quoi ça engage, les liens familiaux etc... ?

Au départ, intégrés comme des jaillissements sonores peuplant l'esprit du personnage principal, nous avons décidé de leur donner une existence propre, détachée de la pièce, sous forme de podcasts à télécharger par QR code dans les halls d'accueil des théâtres ou directement sur les feuilles de salle. Pour autant, vous pourrez faire le lien entre ces « Autres » et la pièce *Sur nos routes*. Le protagoniste y fait référence sur scène de façon elliptique dans son récit :

- Le premier portrait concerne Karim et Hakima.
- Le second portrait est celui de Jack.
- Le troisième et dernier portrait nous est rapporté par Frédéric qui raconte son père, Jean-Yoland.

Ainsi, les portraits-podcast sont la résolution d'ellipses au cœur de la pièce, un moyen d'aller plus loin dans l'histoire que j'ai écrite, de continuer à la vivre en dehors du théâtre.

D'autres portraits d'autres gens ont été réalisés, dans la même démarche, menée conjointement par Jean Russel Mahomed Cassim et moi-même, sous forme de courtes vidéos à consulter sur le site du CDNOI et bientôt sur le site de la Compagnie Tilawcis.

Peut-être y aura-t-il des résonances avec vos routes ?

A l'heure où le lien social est menacé, *Sur nos routes* se présente comme une œuvre bicéphale, théâtrale et auditive, une traversée en solidaire, avec La Réunion comme pivot, pour évincer « l'enfer c'est les Autres » et plutôt croire au « s'en-faire pour les Autres » .

Bon visionnage, bonne écoute,

Florient Jousse, Responsable artistique de La Compagnie Tilawcis



# L'ÉQUIPE

# ARTISTIQUE



## Florient JOUSSE - acteur, dramaturge

Florient Jousse débute sa formation au Studio Théâtre d'Asnières. Il y intègre de 2008 à 2010 le CFA des Comédiens qui deviendra l'actuelle Ecole Supérieure des Comédiens par alternance. Il y joue entre autres sous la direction de Jean-Marc Hoolbecq, Jean-Louis Martin-Barbaz et débute des collaborations épisodiques avec des auteurs vivants comme Julien Mabiala Bissila, Nathalie Fillon. Il poursuit son exploration d'œuvres contemporaines avec le sulfureux Dostoïevskitrip de Vladimir Sorokine au Festival Artdanthé à Vanves et Haïkus de prison d'Antoine Volodine au Théâtre National de Chaillot. De 2012 à 2016, il creuse l'idée performative avec la Compagnie des Lucioles de Jérôme Wacquier. Il passe d'une résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon pour un projet expérimental sur le langage/bruitage (Opéra-Langue de Laurent Colomb) à de précieuses collaborations interprétatives avec les dramaturges Toshiki Okada (Cinq jours en mars) et Nathalie Papin (Qui rira verra).

Lié depuis l'enfance à l'île de La Réunion, il s'y installe en 2017 pour intégrer la Compagnie de l'auteure Lolita Monga, et s'immerger pleinement dans un travail de fond sur l'Histoire de l'île, ses cultures, ses spiritualités et sa langue. Il y affine l'identité d'une interprétation organique, tellurique. Il crée la Compagnie Tilawcis en 2020 et écrit sa première pièce dans la foulée, Frénésies, dont le rayonnement ira jusqu'aux Etats-Unis lors d'une tournée à travers 8 Etats. C'est le point de départ de la Trilogie du Soi. Par ailleurs, il incarne l'aviateur Roland Garros en 2021 dans un biopic théâtral intitulé Roland Garros, L'insolent, co-écrit par Vincent Roca et Eric Bouvron, mis en scène par ce dernier.

Après avoir été artiste associé à la scène conventionnée de Saint-Benoît, Le Théâtre les Bambous, il devient à partir de 2022 et jusqu'en 2024, artiste partenaire du Centre Dramatique Nationale de l'Océan Indien. C'est dans ce cadre qu'il met au jour une seconde création destinée à être jouée pat a tèt, loin des structures d'accueil de spectacles, c'est Des bouches et des Oreilles, sorte de juke-box humain pour trois artistes créé dans Mafate.

**Sur nos routes** s'inscrit dans la continuité des thématiques précédentes. C'est le troisième et dernier opus de la Trilogie du Soi.



### **Robin Frédéric - metteur en scène, direction d'acteur**

Frédéric Robin est né le 11 octobre 1961 dans la Meuse. Il suit des études en comptabilité, et décroche son BEP... pour enfin s'autoriser à se réaliser dans le théâtre, comme le lui inspirent ses grand-pères, tous deux artistes à leur manière ...

En 1982, il s'engage comme volontaire auprès d'une ONG à Madagascar. Après deux ans à Antsirabe, transformé, il sait que s'il quitte la Grande île, c'est pour être comédien. De retour en Lorraine, il est reçu au Conservatoire de Nancy mais une partie de lui-même se trouve encore dans l'Océan Indien...En 1985, sans doute pour se rapprocher de Madagascar, il arrive à l'île de la Réunion qu'il ne quittera plus jusqu'à aujourd'hui.

Dès 1986, il s'implique auprès de compagnies théâtrales réunionnaises (Talipot, Théâtre Vollard et la Compagnie Acte3 qu'il co-fonde avec Lolita Monga...) poursuit sa formation d'acteur auprès de divers metteurs en scène (Paule Annen, Pierre Constant, Philippe Adrien...).

Comédien, puis metteur en scène, devenu Robin Frédéric à la scène (hémisphère sud oblige !), il dirige le théâtre Les Bambous de St-Benoît depuis 2001. Dans la même année, le théâtre de la ville devient « scène conventionnée » pour son programme autour des auteurs vivants et des « expressions d'aujourd'hui » et en 2019, une « scène conventionnée d'intérêt national »-Art & Création.



### **Anne-Laure Jullian de la Fuente - scénographe**

Anne-Laure Jullian de la Fuente est architecte-scénographe franco-chilienne diplômée de l'École d'Architecture Paris-Belleville (2006), de la faculté de théâtre de l'Universidad Catolica de Santiago de Chile (2014) ainsi que de la Technische Universität de Berlin \_ Master of Arts (2018). Motivée par l'envie de voyager et la curiosité de travailler à l'étranger, son parcours professionnel lui permet d'acquérir une expérience internationale très riche: Bruxelles, Mozambique, Guadeloupe, Vietnam, Chili, Berlin puis Sénégal, elle vient de s'installer à l'Île de la Réunion. Passionnée de théâtre et de danse contemporaine, elle participe à la conceptualisation, à la projection ainsi qu'à la réalisation, à la construction et la production de différents projets d'installations, de théâtre, de danse et de cirque.



### **Alain Cadivel - concepteur et régisseur lumière**

Intermittent depuis Mai 1996 à La Réunion, Alain a réalisé de nombreuses conceptions et créations lumière, plusieurs fois créateur lumière, régisseur lumière, directeur de la photographie, chef électricien, électricien, régisseur général, technicien de tournée, en salle de spectacle, pour du 'live', pour de la danse, des concerts, du théâtre, des événementiels, des salons, de la publicité, des émissions de télévision, des clips, courts métrages et de nombreuses formations 'lumière'.

Intervenant depuis plusieurs années auprès d'Antenne Réunion, il est depuis Août 2019, directeur de la photographie et responsable de la lumière sur le plateau du journal télévisé de la chaîne de télévision.



### **Brice Nauroy - création, arrangement musical**

Musicien, passé par le conservatoire, des études d'électro-acoustique puis d'ingénieur du son, Brice Nauroy a développé au sein de groupe tel que, John Keltrain, Lo Griyo, Nathalie Natiembé, son intérêt pour la musique électronique et les expérimentations sonores.

Passionné de machines et instruments électroniques il est un musicien aux multiples facettes, toujours en recherche de nouveaux territoires sonores et curieux de nouveaux modes de composition musicale.

Il pose, en bon magicien, des nappes de sons sous le texte de *Frénésies* (première création de la Compagnie Tilawcis) pour créer l'atmosphère du temps suspendu, du voyage.



### **Lionel Mercier - enregistrement sonore et régie son**

Musicien depuis le plus jeune âge, Lionel Mercier découvre la sonorisation par la scène et s'oriente vers des études de son et d'électro acoustique à Angoulême, puis le cursus d'ingénieur en acoustique des salles au CNAM à Paris.

20 Années dans la sonorisation live, pour des salles de spectacle des prestataires techniques des compagnies et des artistes. Une parenthèse en bureau d'études d'acoustique et électroacoustique chez Bien Entendu à Paris et 3 albums en tant que musicien compositeur et interprète.

Passionné de musique, de sonorisation et d'acoustique, il essaye d'apporter une approche musicale à son travail de régisseur son et tente de proposer une prise de son et une diffusion au service du rayonnement naturel.



### **Audrey Saad - harpe, voix et chant lyrique**

Musicienne de formation, Audrey Saad obtient son diplôme de fin d'études musicales de harpe classique au Conservatoire National de Région de Toulouse et poursuit le chant lyrique dans les conservatoires de Paris auprès de Claudine Lecoq puis Julie Hassler. Depuis 2012, elle étudie également le clavecin au conservatoire de Bobigny et suit les journées de formation de musique ancienne au Conservatoire Régional de Tours.

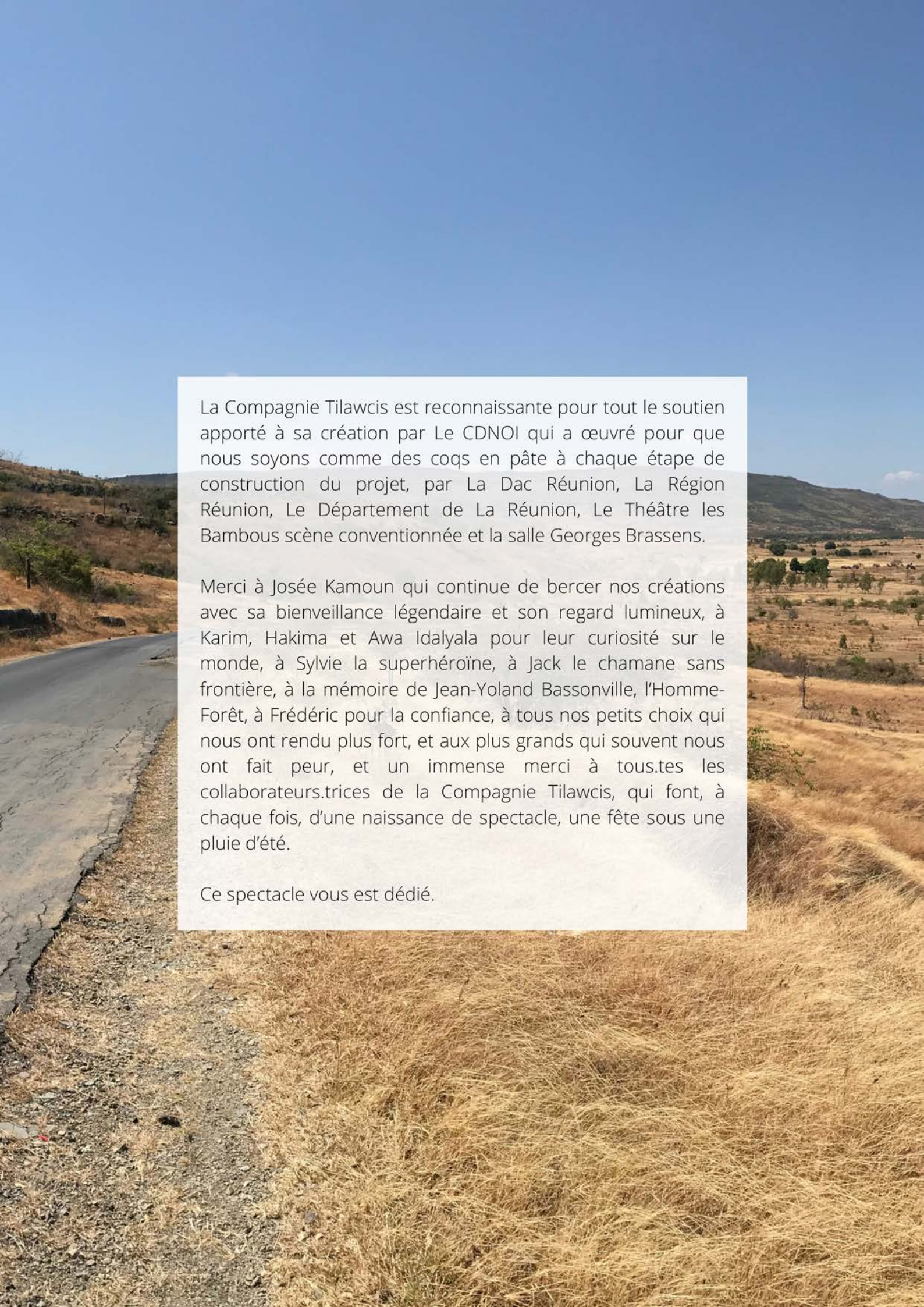
Comédienne diplômée de l'Académie Internationale des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso, elle s'investit depuis dans des projets théâtraux où la musique instrumentale et chantée tient une importance considérable. Formée au théâtre classique et à la Commedia dell'Arte, elle collabore depuis avec les compagnies Théâtre Dell'Arte, Aigle de Sable, Fracas d'Art, Casa Orfea, et le Teatro Malandro d'Omar Porras en tant que comédienne, chanteuse et directrice musicale.



### **Ameylia Saad Wu - harpe**

Ameylia Saad Wu est soprano, harpiste et compositrice sino-libanaise réunionnaise. Elle s'inspire de ses origines multi-ethniques et du personnage mythique de la Sirène pour créer un univers entre onirisme et modernité. Diplômée de musicologie (Licence III), des 3ème et 4ème cycles des Conservatoires Nationaux d'Aix-en-Provence, Marseille et Milan, en chant lyrique et en harpe, lauréate de concours internationaux (Opéra de Canari, Leopold Bellan, UFAM...), elle est régulièrement l'invitée de festivals et événements culturels en Europe et au Moyen-Orient. Interprète créative et pleine de sensibilité, elle se produit avec la même aisance sur les scènes des musiques classiques que celles des musiques du monde.

Son parcours singulier est relaté dans l'ouvrage "Les Libanais dans le Monde" de Roberto Khatlab, Ed. Daer Al Mashreck. Ameylia est récompensée du Trophée de l'Association Culturelle Chinoise Réunionnaise pour l'ensemble de son travail d'artiste réunionnaise d'origine chinoise.



La Compagnie Tilawcis est reconnaissante pour tout le soutien apporté à sa création par Le CDNOI qui a œuvré pour que nous soyons comme des coqs en pâte à chaque étape de construction du projet, par La Dac Réunion, La Région Réunion, Le Département de La Réunion, Le Théâtre les Bambous scène conventionnée et la salle Georges Brassens.

Merci à Josée Kamoun qui continue de bercer nos créations avec sa bienveillance légendaire et son regard lumineux, à Karim, Hakima et Awa Idalyala pour leur curiosité sur le monde, à Sylvie la superhéroïne, à Jack le chamane sans frontière, à la mémoire de Jean-Yoland Bassonville, l'Homme-Forêt, à Frédéric pour la confiance, à tous nos petits choix qui nous ont rendu plus fort, et aux plus grands qui souvent nous ont fait peur, et un immense merci à tous.tes les collaborateurs.trices de la Compagnie Tilawcis, qui font, à chaque fois, d'une naissance de spectacle, une fête sous une pluie d'été.

Ce spectacle vous est dédié.

# DANS LA PRESSE

CULTURE-ET-LOISIRS

## Coup de théâtre !

VU Et approuvé, à l'unanimité de son public premier, dans les travées du Grand Marché, la nouvelle création pour sa Cie Tilawcis, de Florient Jousse, « Sur nos routes » que le théâtral globe-trotter péï, après son « Frénésies » vient tracer en cette fin d'année, pour un égal bonheur, de sa géographie et de ses rêves aussi.



Audrey et Florient en action

### > Sur nos routes aux Bambous

Même combat et même constat d'excellence pour la dernière création de Florient Jousse pour sa Cie Tilawcis qui désormais fait référence en dramaturgie de notre petit pays ! Et donc qu'il faut absolument découvrir si ça n'est déjà fait, notamment ce soir, sans hasard, dans ce théâtre que le metteur en scène de cette nouvelle compagnie, Robin Frédéric, a dirigé pendant des années dès sa création

20h Saint-Benoit



Accueil / theatre

## Tilawcis ? Synopsis du voyage pour catharsis !



Le metteur en scène Robin Frédéric, la chanteuse et harpiste Audrey Saad, l'auteur et comédien Florient Jousse de "Sur nos routes" (Photo LYL).

✂ RÉDIGÉ PAR CLICANOO • 📅 PUBLIÉ LE 16/11/2023 À 07:01

THÉÂTRE. Dernière création de l'année dès ce soir sur les planches du Grand Marché de Saint-Denis, promis bientôt à d'importants travaux. C'est Florient Jousse qui aura le dernier mot avec une nouvelle histoire de balade par monts et par vaux, entre Réunion et Tokyo... "Sur nos routes". Rencontre.

# SUR NOS ROUTES

sortie de création le 16 novembre 2023 au Théâtre du Grand Marché

Responsable artistique : Florient Jousse  
tilawcis@gmail.com / 0692 36 93 98

Responsable administratif : Rachel Ichane  
tilawcis@gmail.com / 0692 41 55 76

Coproductions :



THÉÂTRE DU GRAND MARCHÉ / FABRIK / MOBILTÉAT

- Centre Dramatique National de l'Océan Indien  
production@cdnoi.re



**LES BAMBOUS**

- Théâtre les Bambous  
theatre@lesbambous.com

